

## **Une étude médicale américaine démontre les liens entre essais nucléaires et affections thyroïdiennes**

**Novembre 2006**

*Les récents débats sur les conséquences sanitaires des retombées des essais aériens ne sont pas propres à la Polynésie. Aux Etats-Unis, la question est toujours d'actualité bien que les essais aériens américains aient eu lieu plus de 15 ans avant les essais français de Moruroa.*

La revue scientifique « Epidemiology » du 1<sup>er</sup> novembre 2006 publie une étude réalisée par une équipe de 15 épidémiologistes, radiologues, statisticiens dirigée par le Dr Joseph L. Lyon de l'Université de l'Utah. Cette étude démontre que le nombre d'affections thyroïdiennes liées aux retombées des essais nucléaires aériens américains du Nevada a été sous-estimé dans les études précédentes et qu'il faut, aujourd'hui, doubler ce nombre pour être plus proche de la réalité.

Le Docteur Lyon et ses collègues ont travaillé à la mise à jour d'une étude précédente de 1993 portant sur des examens médicaux réalisés en 1965-1966 sur de jeunes élèves exposés aux retombées des essais aériens effectués entre 1951 et 1963 sur le site d'essais du Nevada.

Déjà, l'étude de 1993 montrait un taux anormal de tumeurs thyroïdiennes. Reprenant cette étude, le Docteur Lyon a réexaminé les données non prises en compte à l'époque telles que l'alimentation, le lieu de résidence, les dates de déménagement des familles. Utilisant deux programmes informatiques indépendants, il a pu recalculer les doses absorbées par les enfants avec des critères beaucoup plus stricts.

Les résultats obtenus en 2006 montrent que les enfants qui se trouvaient dans les zones les plus exposées aux retombées ont eu un risque de développer un cancer 7,5 fois plus important que les enfants des zones les moins exposées. En 1993, l'étude estimait ce risque à seulement 3,4.

Concernant les affections thyroïdiennes, les recalculs de l'équipe du Docteur Lyon montrent que le risque est effectivement 2,7 fois plus important pour les enfants des zones les plus exposées alors que l'étude de 1993 n'avait pas mentionné de différence notable entre le groupe d'enfants des zones les plus exposées et le groupe d'enfants des zones les moins exposées.

Interrogé par le Deseret Morning News du 12 octobre 2006, J. Truman qui faisait partie du groupe d'enfants de l'étude a déclaré : « Je suis content de voir les résultats de cette étude. Mais, cependant, je suis en colère. » En colère contre ces discours sans cesse répétés par les gens du gouvernement qui nous disaient « Il n'y a pas de danger » quand les retombées passaient au-dessus de nous.

*La présentation de cette étude se trouve sur le site du journal Deseret Morning News : [deseretnews.com/dn/view/0,1249,650198068,00.html](http://deseretnews.com/dn/view/0,1249,650198068,00.html)*